

f394

BULLETIN DU SERVICE GÉOLOGIQUE
DE L'INDOCHINE

VOLUME VII

FASCICULE II

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA PRÉHISTOIRE
DE L'INDOCHINE

II

Gisements préhistoriques des environs
de Lang-son et de Tuyên-quang, Tonkin.

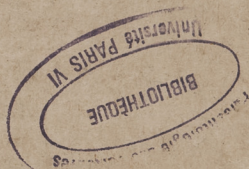
PAR

H. MANSUY

Géologue du Service géologique de l'Indochine.



quand
B. I.
JUSSEU
CADIOT



HANOI-HAIPHONG
Imprimerie d'Extrême-Orient

1920

* Vialète *
2010

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA PRÉHISTOIRE
DE L'INDOCHINE

Sciences de la terre
B I U S
MUSSEU
A P I S T

Paléontologie des Vertébrés
BIBLIOTHÈQUE
Université PARIS VI

Violetta
* 2010 *

PPN 078814626



BULLETIN DU SERVICE GÉOLOGIQUE
DE L'INDOCHINE

VOLUME VII

FASCICULE II

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA PRÉHISTOIRE
DE L'INDOCHINE

II

Gisements préhistoriques des environs
de Lang-son et de Tuyên-quang, Tonkin.

PAR

H. MANSUY

Géologue du Service géologique de l'Indochine.

P394(7-2)



G. R. G. 2849 B

HANOI-HAIPHONG

Imprimerie d'Extrême-Orient

1920

* Vielette
2010

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA PREHISTOIRE DE L'INDOCHINE

II

Gisements préhistoriques des environs de Lang-son, Tonkin.

Par H. MANSUY

La plupart des objets décrits et figurés dans la présente note, comme provenant des environs de Lang-son, ont été recueillis dans une caverne creusée dans le rocher calcaire isolé, situé à proximité et au S. O. du village de Mai-pha et à l'Ouest de la voie du chemin de fer de Hanoi à Lang-son, à 1.600 mètres au S. E. de Lang-son.

La caverne du rocher de Mai-pha, d'accès assez difficile, a été explorée par M. Rétif, colon à Lang-son, qui a bien voulu déposer au Service tous les objets découverts au cours des fouilles qu'il a pratiquées en cet endroit.

Une quantité considérable de tessons de poteries a été recueillie ; ces débris céramiques gisaient dans une terre meuble, légère, cendreuse, avec nombreux fragments anguleux de calcaire ancien détachés des parois par les actions atmosphériques.

Les fragments de vases de la caverne de Mai-pha portent, la plupart, l'impression très nette et très apparente de la vannerie dans laquelle ils ont été modelés et dont ils ont gardé la forme ; presque toute cette poterie usuelle a été faite au panier. Outre cette caractéristique, la poterie préhistorique de Mai-pha est remarquable par la perfection réelle de son exécution, par la minceur des parois, la régularité et les belles proportions des vases, de formes et de galbes assez divers, autant qu'on peut en juger d'après l'examen des fragments découverts. Certains vases, assez grands, affectaient une forme globuleuse ; leur orifice présentait

un étranglement accusé et le bord, élevé, se redressait ensuite pour s'infléchir extérieurement sous un angle assez ouvert, de manière à faciliter l'écoulement du contenu (pl. I, fig. 1). L'un de ces vases subsphériques est connu par un fragment ayant conservé une partie du bord et une anse, légère, solide, bien détachée mais petite, s'insérant, par sa partie inférieure, tout à fait au sommet de la panse, son extrémité supérieure se rattachant au bord même sans le dépasser en hauteur (pl. III, fig. 1). Des fragments de bords verticaux, assez épais, mesurant 55 à 60 mm., proviennent de vases globuleux de grandes dimensions.

D'autres récipients sont des jattes, des bols sans pied ni anses, de forme géométrique régulière, d'un fini parfait ; l'un de ces vases, représenté par un fragment important (pl. IV, fig. 1), avec un diamètre de 150 mm., mesure 52 mm. de profondeur ; ses parois ont une épaisseur de 5 mm. sur les côtés, de 4 mm. au fond.

Deux tessons portent une anse funiculaire mamelonnée, pincée horizontalement et percée d'un trou vertical de petit diamètre, destiné évidemment à recevoir un lien de suspension, plutôt qu'un lien servant à fixer un couvercle mobile, si l'on tient compte de l'intervalle vertical considérable qui sépare ces mamelons perforés du bord supérieur des vases (pl. II, fig. 1 — pl. IV, fig. 2).

Un vase presque entier, en forme de cornet (pl. III, fig. 2), dont l'ouverture se dilate assez largement, réunit les dimensions suivantes : hauteur 67 mm., diamètre supérieur 80 mm., diamètre inférieur 53 mm. ; ses parois latérales s'infléchissent doucement en se creusant dans leur partie inférieure, puis se relèvent un peu avant d'atteindre le fond. Ce vase est dépourvu d'ornements.

La particularité la plus curieuse offerte par les poteries préhistoriques de Mai-pha est constituée par la fréquence relative de petits vases à parois latérales perforées et couvertes d'une décoration peu variée, exécutée au trait, d'une manière assez primitive ; cette ornementation, par sa simplicité, produit un contraste assez étrange avec l'habileté incontestable apportée dans la fabrication de ces mêmes vases. Tous ces exemplaires si caractéristiques de la céramique ancienne des environs de Lang-son ne sont connus que par des fragments, parfois assez considérables, donnant encore une notion exacte de leurs proportions générales. Le galbe des vases à parois perforées rappelle assez exactement celui du vase en forme de cornet, signalé précédemment, mais dont les parois sont dépourvues d'ouvertures ; toutefois, les vases à trous sont plus surbaissés et leur faible hauteur contribue, dans une assez large

mesure, à rendre plus acceptable l'hypothèse émise au sujet de l'usage auquel ils pouvaient être destinés, ainsi qu'on le verra plus loin. Les figures 2, 3, pl. I, 2, 3, 4. pl. II, renseignent d'une manière satisfaisante sur leurs proportions ; on reconnaît aisément que ces petits cornets se dilatent, s'évasent rapidement, et que le diamètre de leur ouverture arrive à égalier, parfois même à dépasser le double du diamètre de leur base.

La décoration en creux de ces cornets est formée de lignes doubles, courbes, subparallèles, assez largement espacées, dont les concavités sont opposées aux concavités de lignes offrant la même disposition, mais à inflexion inverse, qui, en se rencontrant avec elles, à leurs extrémités, circonscrivent une surface elliptique allongée. Ces surfaces elliptiques, phylliformes, sont généralement disposées par groupe rayonnant de quatre, sur toute la hauteur du vase (pl. I, fig. 2, 3, 4 — pl. II, fig. 2, 5, 6) ; elles sont parfois séparées des groupes voisins par deux lignes verticales, ou sont en contiguïté avec eux ; dans ce dernier cas, ces groupes phylliformes à quatre branches limitent alors des surfaces intermédiaires quadrangulaires. Les ouvertures sont pratiquées soit au milieu des surfaces limitées par un contour subelliptique, soit, plus rarement, au point de jonction des dessins phylliformes. Une seconde catégorie de vases, représentés par leurs bords, montrent des lignes doubles, parallèles, entrecroisées, s'étendant sur toute la hauteur du bord et séparées des lignes entrecroisées voisines par deux lignes verticales. Sur les deux fragments offrant cette disposition, les perforations sont situées au point d'entrecroisement des lignes (pl. I, fig. 5 — pl. II, fig. 4). Entre la limite inférieure de l'ornementation composée de figures phylliformes, décrite en premier lieu, et la base du vase, on observe quelquefois un large intervalle sans ornementation et percé de trous très près du fond (pl. II, fig. 2).

A notre connaissance, aucun exemplaire de poteries préhistoriques perforées, semblables à celles de Mai-pha, n'a été signalé, jusqu'à présent, en Extrême-Orient. Si l'on tient compte de la petite dimension de ces vases perforés et de la minceur de leurs parois, de leur fragilité, on ne saurait admettre qu'ils ont contenu des substances alimentaires, sans doute de nature végétale, qui, après cuisson ou fermentation, auraient été exprimées afin d'en séparer les parties liquides, s'écoulant par les perforations et recueillies dans des récipients plus grands. Un ensemble de faits incite plutôt à faire croire que ces petits vases perforés surbaissés, à large ouverture, ont été employés à la combustion de matières végétales odorantes et qu'ils ne seraient autres que des brûle-parfums primitifs, dont l'usage entraînait dans les pratiques rituelles de

quelque culte aboli. Les trous percés à diverses hauteurs, dans les parois latérales, fréquemment près de la base, pouvaient être, conformément à cette hypothèse, destinés à activer la combustion, tandis que les cendres se déposaient sur le fond, non ajouré ; nous avons observé qu'un enduit noir, charbonneux, adhérent, couvrait la face interne des parois de deux des poteries perforées recueillies dans cette localité. Il convient de noter que les tessons des vases perforés de Mai-pha, relativement fréquents, sont, toutefois, bien moins abondants que les fragments de vases usuels, plus grands, non perforés, cités précédemment.

A Van-méou, à un kilomètre au sud de Lang-son, dans les cavernes dont les dépôts meubles ont été entièrement enlevés au cours des travaux d'extraction des phosphates, nous avons recueilli, cimentés dans d'épaisses concrétions stalagmitiques, des tessons de poteries façonnées au panier, qui, par l'épaisseur de leurs parois et par le grain de leur pâte, ne différaient aucunement des vases anciens de Mai-pha. Des richesses préhistoriques ont été, à n'en pas douter, malheureusement détruites en cet endroit.

Un tesson avec perforation (pl. I, fig. 6), présente une décoration spéciale, consistant en une grande figure elliptique horizontale, encadrée par deux traits parallèles et dont le grand axe est également indiqué par deux traits ; sur chacune des moitiés longitudinales de cette figure, on observe de nombreux traits accouplés, obliques, rencontrant l'axe et les bords de l'ellipse sous divers angles.

Malgré la faible épaisseur des parois des vases de Mai-pha, la pâte en est grossière, contient des matières charbonneuses qui lui donnent une coloration noirâtre, ainsi que des grains de quartz ; ces corps ont été, très vraisemblablement, mélangés à l'argile dans le but de remédier au retrait de la pâte causé par la cuisson. Cette adjonction de charbon et de particules sableuses à la pâte de la poterie préhistorique est presque universelle.

La céramique préhistorique des cavernes de Lang-son, malgré le fini de son exécution et la minceur de ses parois, par son galbe, sa simplicité relative, par la monotonie, la pauvreté de sa décoration, révèle un art très différent et bien moins évolué que celui montré par la céramique préhistorique du célèbre gisement cambodgien de Somron-seng, au Cambodge, si remarquable par la variété presque infinie dans la forme des vases et dans leur ornementation, en creux ou en relief, ornementation dont la composition étonne, tout à la fois par sa complication, sa fécondité et son goût parfait, manifestation d'une remarquable

habileté technique au service d'un très réel et très vif sentiment artistique (1). L'art céramique cambodgien ancien est l'œuvre d'une toute autre race que celle dont on retrouve les débris dans les cavernes du Tonkin ; les différences morphologiques reconnues entre les crânes de Pho-binh-gia, dolichocéphales et présentant une dysharmonie cranio-faciale fortement accusée (2) et le crâne de Somron-seng (non décrit) sous-brachycéphale et harmonique (3), outre la distance géographique considérable qui sépare les gisements préhistoriques du Tonkin des gisements préhistoriques du Cambodge, constituent un fait qui milite en faveur de cette manière de voir. Ajoutons que les rares et menus tessons de poteries du gisement de la caverne de Pho-binh-gia (4) ont conservé l'empreinte de la vannerie dans laquelle ils ont été façonnés, du même que la plupart des vases de Mai-pha.

A Mai-pha, l'outillage lithique n'est représenté, parmi les objets recueillis, que par une petite hache polie à biseau, en phtanite (pl. III, fig. 3) ; son tranchant est très oblique, ce qui permet de supposer que cet instrument pouvait être également employé comme burin.

Une hache polie à biseau, dont le talon est détruit (pl. III, fig. 4, 5), a été découverte dans une anfractuosité du rocher calcaire nommé la « roche percée », situé sur la rive droite du Song Ky-kong, près du village de Dong-kinh, à environ 500 mètres au N. O. de Lang-son. Cette hache a été taillée dans un granite à mica noir, roche éruptive non rencontrée aux environs de Lang-son.

Des recherches effectuées aux abords, sous les abris et dans les cavernes du rocher calcaire isolé situé à faible distance de Pha-lay, près de la limite nord de la plaine alluvionnaire de Lang-son, ont amené la découverte d'un petit gisement préhistorique sans grand intérêt. Des fouilles pratiquées sous un surplomb rocheux au rocher de Pha-lay, dans une terre noire, épaisse, riche en matière organique, ont donné, en extrême abondance, des coquilles de grandes Mélanies, fragiles, décolorées,

(1) H. MANSUY. — *Stations préhistoriques de Somron-seng et de Longprao (Cambodge)*. Hanoi. 1902.

(2) R. VERNEAU. — *Les crânes humains du gisement préhistorique de Pho-binh-gia (Tonkin)* L'Anthropologie. T. XX. p. 556. 1909.

(3) H. MANSUY. — *Loc. cit.*, p. 27.

(4) H. MANSUY. — *Gisement préhistorique de la caverne de Pho-binh-gia (Tonkin)*. L'Anthropologie. T. XX. 1909.

présentant toutes une fracture de l'extrémité de la spire, montrant que ces gastropodes entraient dans l'alimentation. Du même point, proviennent des molettes à main, obtenues de galets siliceux ramassés dans les arroyos voisins. Des fragments inutilisables d'un crâne à parois peu épaisses, avec portion du maxillaire supérieur ayant conservé les molaires, dont la surface masticatrice est très usée, ont été exhumés au même endroit ; ce sont les seuls restes humains anciens rencontrés dans les cavernes de Lang-son, avec un fragment partiellement calciné de diaphyse de fémur, à Mai-pha, paraissant avoir appartenu à un individu de petite taille et de faible développement musculaire.

Gisement préhistorique de Binh-ca, près Tuyên-quang, Tonkin.

La série d'objets préhistoriques, d'un grand intérêt, qui fait l'objet des descriptions qui vont suivre, a été donnée au Service géologique par M. Gage, colon à Tuyên-quang; ces objets proviennent de Binh-ca, localité située à environ six kilomètres sud-est de Tuyên-quang, sur la rive gauche de la Rivière Claire. Nous ignorons les circonstances dans lesquelles ces découvertes ont été effectuées et les conditions de gisement de cette station préhistorique. Le docteur Rivière a découvert des instruments en pierre et d'autres objets très anciens dans la région de Tuyên-quang, dans les premiers temps de l'occupation française du Tonkin; nous ne possédons aucune relation de ces découvertes.

En premier lieu, nous décrivons, du gisement de Binh-ca, un objet en terre cuite d'une remarquable originalité, représenté par les figures 2, 3, 4 et 5 de la planche V. Cet objet affecte essentiellement une forme sub-cylindrique épaisse, dilatée aux extrémités; il est pourvu d'une sorte de poignée latérale horizontale située vers le milieu de sa hauteur. Le corps de cet ustensile, dans sa région médiane, sur environ le tiers de sa hauteur, est à peu près régulièrement cylindrique, légèrement déprimé dans une direction perpendiculaire à l'axe de la poignée; son diamètre, dans cette partie, est de 55^{mm}. Le tiers inférieur s'élargit rapidement, se dilate, jusqu'à former un large pied discoïde, épais, dont le diamètre atteint 105^{mm}. La surface inférieure de ce pied a gardé l'impression de la vanerie sur laquelle il reposait avant sa cuisson; cette face présente une convexité appréciable. Ce pied circulaire est largement échancré du côté et en dessous de la poignée, afin d'équilibrer le poids de l'appareil et dans le but évident d'assurer la préhension de la poignée. Dans son tiers supérieur, cet objet s'évase d'une manière assez accusée en conservant son contour circulaire; le diamètre du sommet, mutilé, pouvait être de 75 à 80^{mm}. Le dessus est assez profondément creusé en cupule et forme ainsi un récipient possédant une capacité utilisable. La poignée, longue de 50^{mm}, aplatie dans sa partie horizontale, se termine en une large extrémité presque redressée dans la verticale, s'amincissant à son sommet et montrant un contour subpentagonal; la surface extérieure de cette

extrémité a conservé l'impression d'un tissu grossier en vannerie, identique à celui montré par la face inférieure du pied. Le corps cylindrique est perforé, dans l'axe, d'une tubulure dont on voit l'ouverture à chaque extrémité ; cette tubulure, à section subrectangulaire, de 3×4 mm., a sans doute été obtenue par l'introduction, dans l'argile, d'une tige végétale résistante, détruite pendant la cuisson.

L'hypothèse la plus satisfaisante relative à l'utilisation de cet objet, est celle d'une lampe, rendue plus massive qu'il ne semblerait nécessaire, afin de lui assurer une plus parfaite stabilité, encore augmentée par l'élargissement de la base ; mais, dans ce cas, il reste à connaître l'usage auquel était destiné la tubulure, la perforation longitudinale pratiquée dans l'axe de cet objet. On ne saurait retenir, non plus, l'utilisation de cet instrument comme écrasoir, la grossièreté de la pâte argileuse dont il est formé et la désagrégation rapide de cette pâte s'opposant à cet emploi, mieux rempli par des molettes à main en roches résistantes. Les lampes préhistoriques découvertes en diverses régions sont beaucoup plus simples, se réduisent généralement à d'épaisses cupules sans pied et simplement munies d'un petit appendice latéral de préhension. Nous posons la question sans la résoudre.

La céramique de Binh-ca, très insuffisamment représentée par de rares tessons, est partiellement faite au panier. Les vases, dont on ne peut juger, ni de la forme, ni des dimensions, ont des parois plus épaisses que les vases de Lang-son.

Trois haches polies ont été recueillies dans le gisement de Binh-ca ; deux sont à biseau simple, courbe, se confondant insensiblement avec l'une des faces (pl. III, fig. 6-9). Ces deux haches, dont la roche, altérée, paraît être une phtanite, sont de dimensions assez différentes ; l'une d'elles a le talon brisé. La troisième hache polie, plus épaisse que les précédentes, très incomplète, en roche éruptive altérée, ayant les apparences d'un granite à amphibole, possède un tranchant formé par un biseau à angle assez ouvert sur chacune des faces.

Du gisement de Binh-ca proviennent des pointes de lances ou de sagaies (?) en schiste (pl. IV, fig. 4-6) ; ces pointes sont longues, mais de longueur très variable, minces et assez acérées. Sur deux d'entre elles, la section transverse est losangique, ce qui revient à dire que les deux faces sont subcarénées obtusément, anguleuses, les faces allant en s'amincissant progressivement de la carène médiane aux bords latéraux, tranchants. L'extrémité du talon de ces deux lances est détruit. La troisième pointe de lance présente des faces planes ; les tranchants latéraux

sont obtenus par des biseaux opposés, périphériques. Le talon, en partie conservé, se rétrécit en une soie ou tenon propre à l'emmanchement. La fragilité relative de la roche employée, un schiste ardoisier, rend problématique l'emploi de ces grandes lames comme véritables pointes de lances ou de javelots ; il est permis de supposer que ces pointes légères, exécutées avec soin, étaient plutôt fixées à l'extrémité d'un manche assez court, manié à la main et n'étaient pas employées comme armes de jet.

Un anneau en ivoire, de proportions géométriques parfaites, de faible hauteur, mince et fragile, nous a été remis avec les objets précédents comme ayant été découvert avec eux. Cet anneau, sans aucun doute un bracelet de petites dimensions, tronconique, a un diamètre moyen de 53^{mm.}, sa hauteur est de 5^{mm.}, son épaisseur de 1,5^{mm.}. Les faces interne et externe et la tranche sont couvertes, sur une assez grande étendue, de dendrites d'oxyde hydraté de manganèse. L'ivoire semble peu altéré. Cet ornement, d'aspect ancien, mais dont la contemporanéité avec les autres pièces du gisement de Binh-ca n'est pas démontrée, par ses dimensions, ne peut provenir que d'une défense d'éléphant.

Quelques molaires inférieures et supérieures et des incisives de Buffle du gisement de Binh-ca, déjà fossilisées et couvertes abondamment de dendrites de manganèse, ont appartenu à des animaux robustes dont la taille ne devait le céder que bien peu à celle de *B. cf. palaeokerabau* DUB. du Néogène de Lang-son. Une troisième molaire supérieure, notamment, qui, par sa colonnette interne légèrement déviée, se rapproche du Buffle actuel, est plus grande que la dent correspondante de cette espèce d'un quart environ.

CONCLUSIONS

Autant que le petit nombre d'objets recueillis dans les gisements de Mai-pha et de Binh-ca autorise à des comparaisons utiles, il apparaît que la facture, le mode d'utilisation, le but, toutes les caractéristiques ethnographiques du mobilier et de l'outillage de chacun de ces gisements, les différencient assez nettement. A Mai-pha, la poterie usuelle, abondante, est plus fine, plus légère et peut-être plus variée qu'à Binh-ca, dont la céramique, mal représentée, paraît plus grossière et plus rude, même dans l'exécution de l'appareil énigmatique dont nous avons donné

la description. De plus, on ne retrouve rien, à Binh-ca, qui rappelle les petits vases perforés de Mai-pha. Si, à Mai-pha et à Binh-ca, quelques haches à biseau du type extrême-oriental le plus répandu ont été rencontrées, par contre, aucune arme véritable, comparable aux pointes en schiste de Binh-ca, n'a été découverte à Mai-pha, exploré avec plus de méthode.

La préhistoire indochinoise est à peine connue ; il est vraisemblable qu'une chronologie préhistorique et protohistorique, en Extrême-Orient, présentera une succession d'époques comparable en durée et en importance à la série chronologique établie pour l'Europe et commençant dès l'aurore de la période géologique actuelle, pour s'étendre jusqu'aux âges du bronze et du fer. La connaissance de la chronologie de la préhistoire, en Asie orientale, nous éclairera, en même temps, en précisant notre savoir, sur le synchronisme possible des industries néolithiques européennes et asiatiques et nous renseignera, peut-être d'une manière certaine et définitive, sur les faits fondamentaux se rattachant aux grands problèmes de l'apparition de l'industrie du bronze, sur l'unité ou la pluralité des centres de diffusion de cette industrie, et, en même temps, sur les importantes questions relatives, soit à l'indépendance, soit à la parenté, à la filiation des industries du bronze en Asie orientale, dans l'Inde et en Europe dans les temps préhistoriques.

PLANCHE I.

PLANCHE I

Fig. 1. — Fragment de la portion supérieure d'un vase globuleux, façonné au panier, ayant conservé le col et une partie du bord, g. n.

Mai-pha.

Fig. 2. — Vase très fragmenté, à parois perforées et ornées de figures phylliformes groupées, g. n.

Mai-pha.

Fig. 3, 4. — Fragments de vases perforés, couverts de la même ornementation que le vase précédent, g. n.

Mai-pha.

Fig. 5 — Fragment du bord d'un vase à parois perforées; montrant une ornementation rectiligne composée de traits parallèles obliques entrecroisés et de traits parallèles verticaux, alternants, g. n.

Mai-pha.

Fig. 6. — Fragment montrant une ornementation spéciale, ellipse et lignes brisées obliques parallèles, g. n.

Mai-pha.

H. MANSUY : Gisements préhistoriques des environs
de Lang-son et de Tuyen-quang (Tonkin)

Bull. Serv. géol. de l'Indochine

Vol. VII ; Fasc. 2. — Pl. I



Clichés du Service

Photocollogr. Tortellier et C^{ie}, Arcueil, près Paris

PLANCHE II.

PLANCHE II

Fig. 1. — Fragment de vase, avec anse funiculaire horizontale et ornements au trait à la partie supérieure.

Mai-pha.

Fig. 2. — Fragment de vase orné de dessins phylliformes dans sa partie supérieure, avec larges perforations à la base, près du fond, détruit, g. n.

Mai-pha.

Fig. 3, 4. — Fragments de bords de vases perforés, couverts d'une ornementation entrecroisée comparable à l'ornementation du fragment représenté par la fig. 5 de la planche I.

Mai-pha.

Fig. 5, 6. — Fragments de vases perforés couverts de dessins comparables à ceux des fragments représentés par les figures 2, 3 et 4 de la planche I.

Mai-pha.

H. MANSUY : Gisements préhistoriques des environs
de Lang-son et de Tuyen-quang (Tonkin)

Bull. Serv. géol. de l'Indochine

Vol. VII ; Fasc. 2. — Pl. II



Clichés du Service

Photocollogr. Tortellier et C^e, Arcueil, près Paris

PLANCHE III.

PLANCHE III

Fig. 1. — Portion supérieure d'un vase globuleux, façonné au panier, ayant conservé le col, muni d'une anse, g. n.

Mai-pha.

Fig. 2. — Vase presque entier, en forme de cornet, dépourvu d'ornements, g. n.

Mai-pha.

Fig. 3. — Petite hache à tranchant à biseau très oblique, en phtanite.

Mai-pha.

Fig. 4, 5. — Hache à biseau en granite à mica noir, dont le talon est détruit.

« Roche percée », près Lang-son.

Fig. 6, 7, 8, 9. — Haches à biseau, en phtanite.

Binh-ca.

H. MANSUY : Gisements préhistoriques des environs
de Lang-son et de Tuyen-quang (Tonkin)

Bull. Serv. géol. de l'Indochine

Vol. VII ; Fasc. 2. — Pl. III



Clichés du Service

Photocollogr. Tortellier et C^{ie}, Arcueil, près Paris

PLANCHE IV.

PLANCHE IV

Fig. 1. — Portion considérable d'un vase en forme de jatte, façonné au panier, ayant conservé une partie de bord, 2/3 g. n.

Mai-pha.

Fig. 2. — Anse horizontale funiculaire, g. n.

Mai-pha.

Fig. 3. — Fragment du bord d'un vase perforé, couvert d'une ornementation très comparable à celles montrées par la figure 3 de la planche II.

Mai-pha.

Fig. 4, 5, 6. — Pointes de lances ou de sagaies (?) en schiste. Les pointes représentées par les fig 5 et 6 sont subcarénées sur la ligne médiane. La fig. 4 représente une pointe à faces planes et dont les tranchants latéraux sont obtenus par un biseau sur chaque face, g. n.

Binh-ca.

H. MANSUY : Gisements préhistoriques des environs
de Lang-son et de Tuyen-quang (Tonkin)

Bull. Serv. geol. de l'Indochine

Vol. VII ; Fasc. 2. — Pl. IV



Clichés du Service

Photocollogr. Tortellier et C^{ie}, Arcueil, près Paris

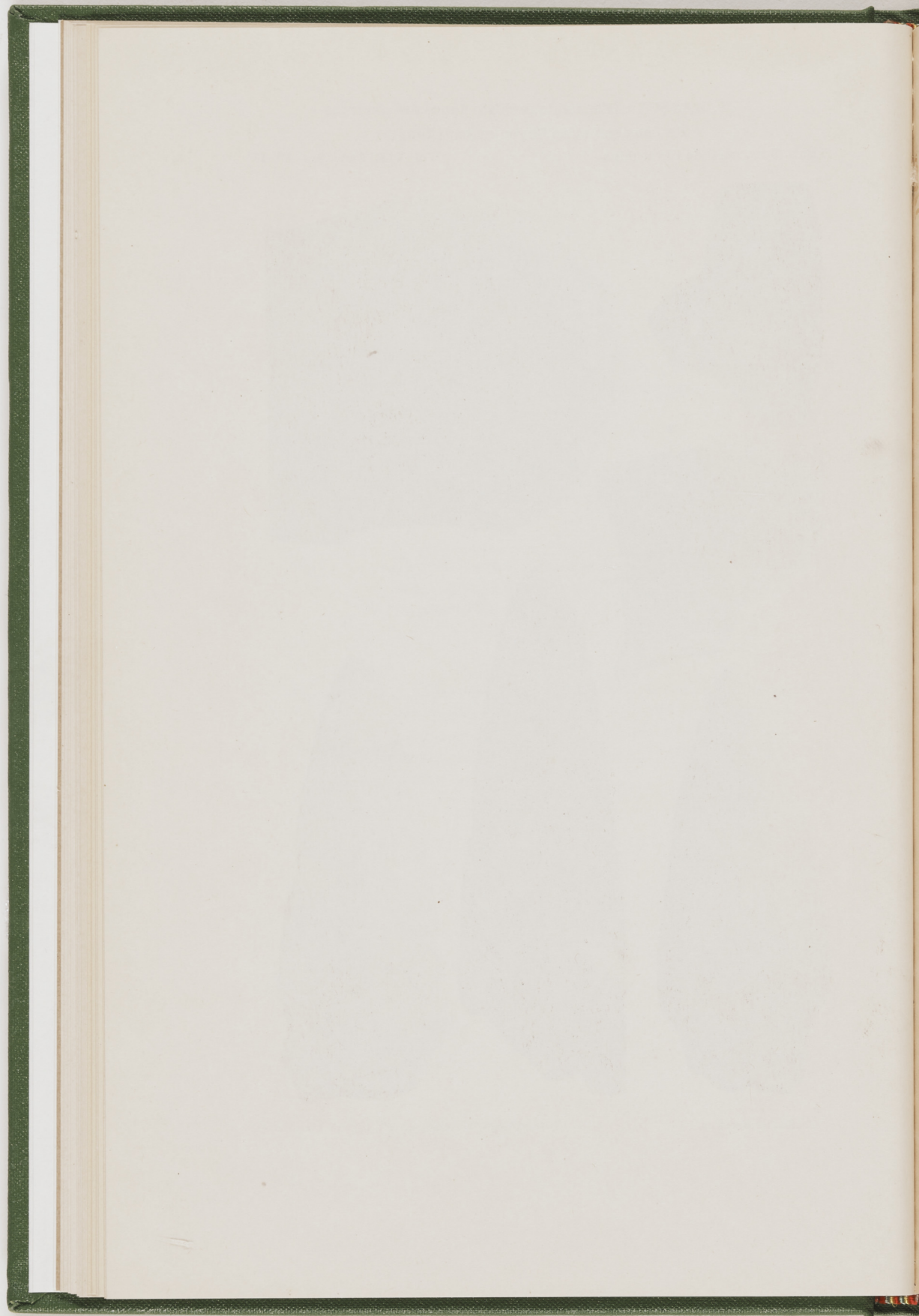


PLANCHE V.

PLANCHE V

Fig. 1. — Anneau ou bracelet en ivoire, g. n.

Binh-ca.

Fig. 2, 3, 4, 5. — Instrument en forme de lampe (?) vu de profil, en dessus, en dessous et du côté de la poignée, 2/3 g. n.

Binh-ca.

H. MANSUY : Gisements préhistoriques des environs
de Lang-son et de Tuyen-quang (Tonkin)

Bull. Serv. géol. de l'Indochine

Vol. VII ; Fasc. 2. — Pl. V

